

Benoit Falaize

ENSEIGNER L'EMC À L'ÉCOLE

RETZ

editions-retz.com

Sommaire

Introduction	4
CHAPITRE 1 Une idée qui vient de loin : former les citoyens	7
– Ah ça ira, ça ira...	7
– Un civisme sous le signe de la morale	8
– Une morale revendiquée puis affaiblie (1940-années 2000)	15
CHAPITRE 2 Les héritages de l’EMC	24
– Une élaboration et une naissance dans un contexte difficile	24
– Des pratiques en rupture	26
– Aux origines philosophiques et pédagogiques de l’EMC	30
– L’histoire récente de l’EMC : difficultés et évolution des programmes	39
CHAPITRE 3 Enseigner les valeurs de la République, mais lesquelles ?	44
– Valeurs ou principes ?	45
– La devise républicaine : deux droits, un devoir	47
– Le principe de laïcité	57
CHAPITRE 4 Une discipline inscrite dans la société démocratique	61
– Mais au fait, qu’est-ce que la république et la démocratie ?	61
– Les enjeux profonds de l’EMC face aux fragilités de la démocratie	63
– Une philosophie démocratique de l’action éducative	66



CHAPITRE 5 De la morale à l'engagement :	
la « fabrique » sensible du citoyen	73
– La sensibilité au cœur des programmes	74
– Exercer son jugement : penser par soi-même !	77
– Dura lex, sed lex : la règle et le droit	81
– Engagez-vous !	82
CHAPITRE 6 Incarner principes et valeurs :	
la nouvelle place des enseignants	85
– Un changement de posture et une éthique professionnelle	85
– Une discipline centrale pour l'EMC : le rôle de l'histoire enseignée	88
Conclusion	90
Annexes	92
Bibliographie indicative	99

INTRODUCTION

Former le citoyen... Voilà bien la grande affaire de l'école. Et ce n'est pas une idée neuve. Loin de là. C'est celle qui naît très tôt, en France, dans l'atmosphère de la Révolution française, et qui se poursuit tout au long des XIX^e et XX^e siècles. « Construisons les citoyens de demain ! » entendons-nous souvent. Car l'école forme à la vie politique et sociale des trente prochaines années. C'est l'avenir qui se prépare dès l'école primaire. Voilà ce que chaque enseignant a en tête quand il commence sa carrière, dès le passage par les centres de formation au professorat, écoles normales, IUFM, Espé et désormais Inspé.

Pourtant, au début des années 2010, suite aux attentats (ceux de Toulouse et Montauban en 2012, suite à ceux contre *Charlie Hebdo*, suivis de la fusillade à Montrouge et de la prise d'otages du magasin Hyper Cacher en janvier 2015 puis à ceux de novembre 2015), les débats sur l'enseignement citoyen ont pris une autre forme, celle de l'urgence au sein d'une société fragmentée, minée par la violence potentielle d'anciens élèves pourtant passés par le système scolaire français. Des débats vifs, relancés à l'occasion de l'assassinat tragique de notre collègue Samuel Paty.

Mais qu'avons-nous fait ? Ou que n'avons-nous pas suffisamment fait en classe ? Que n'avons-nous pas vu, pas mesuré ? N'avons-nous pas, collectivement, continué à faire de l'éducation civique en classe ? Mais était-ce suffisant ? Était-elle bien menée ? Comment un enfant qui, dès la maternelle, est censé apprendre à respecter l'autre, sa croyance, sa parole, son opinion, peut-il, un jour, prendre les armes au nom de l'intolérance la plus radicale et la plus mortifère ?

Le rôle des éducateurs depuis les attentats de 2012-2015

« Nuit du 13 au 14 novembre 2015... Nous savions que la vie était fragile, que l'humain c'était par moments, et que la démocratie était menacée par les forces archaïques qui habitent encore le monde. [...] Que cette nuit terrible où nous avons éprouvé la terreur de la pénombre, nous rappelle notre fragilité et notre finitude. Qu'elle renforce notre détermination à prendre soin de toute vie, de toute pensée libre, de toute ébauche de solidarité, de toute joie possible... Prendre soin de la vie et de l'humain, avec une infinie tendresse et une obstination sans faille, est, aujourd'hui, la condition de toute espérance. Un seul sourire échangé, un seul geste d'apaisement, aussi minime soit-il, peuvent encore, contre tous les fatalismes, contribuer à nous sauver de la barbarie... Le désespoir des éducateurs serait la victoire des terroristes. »

PHILIPPE MEIRIEU, *Éduquer après les attentats*, ESF, Paris, 2016.

Ce sont les questions qui ont agité les salles des maîtres ainsi que les débats publics sur l'école, notamment les débats politiques, parlementaires, savamment instrumentalisés par les pamphlétaires en tout genre, prompts à profiter des questionnements sur l'école pour les transformer en dénonciation pure et simple de la pédagogie et des enseignants, désignés comme incapables de faire régner le respect des valeurs et des principes républicains, quand il ne s'agissait pas de jeter le discrédit sur les familles des milieux populaires considérées comme « démissionnaires ».

Mais de quoi parlons-nous quand nous utilisons les termes d'*instruction civique*, d'*éducation civique* et, aujourd'hui, d'*enseignement moral et civique* ? Que faire pour enraciner la culture démocratique et la faire partager à l'ensemble d'une classe d'âge ? Que faire et que dire pour enseigner les valeurs républicaines ? Quelles pratiques et quelles didactiques envisager pour que cette éducation dispose d'une véritable efficacité et réponde, ainsi, aux finalités que l'école lui fixe ?